LE JOUR, 1950
13 MARS 1950

PROPOS DOMINICAUX : UN ANNIVERSAIRE

L'anniversaire du couronnement de Sa Sainteté vient comme un secours moral au temps de l'épreuve. On se souvient mieux alors que l'au-delà est représenté visiblement sur la terre et que le "silence de la divinité " n'est que notre surdité devant la parole retentissante de Dieu. Le Pasteur vêtu de blanc, le Pasteur doux et paisible qui veille sur l'humanité livrée aux passions est bien l'image et la voix de l'éternel amour et de l'éternelle paix.

Que l'on compare ce règne à tous les autres. On le verra détaché du temporel et, dans la même mesure, sensible à la peine des hommes. Deux milliards d'hommes et plus, dont pas un qui n'ait besoin, à peut près chaque jour, de réconfort et de consolation ! **Telle est la condition humaine.** Deux milliards d'hommes et plus qui, pour chaque joie fugitive, connaissent le passage innombrable de la tristesse et de la douleur. A tous, le Pasteur vêtu de blanc parle de justice et de paix, il annonce la résurrection et l'immortalité.

Dans un monde que l'orgueil et la violence mènent au désespoir, le pape est la voix même de l'espérance. Que l'on fasse le tour de la terre, nulle part ne paraîtra mieux la présence divine qu'à travers le vieillard toujours jeune dont la mission est de la représenter sans cesse. Malgré les infimités et l'âge, on dirait qu'aucun pape ne vieillit vraiment. A quatre-vingt-dix ans, Léon XIII était une flamme, Pie XI octogénaire tonnait. Pie XII à soixante-quinze ans est une incomparable ardeur ; c'est une merveille qu'il y ait tant de vie et de force dans tant de fragilité.

Enfin, au Saint-Père, adressons l'hommage de nos vœux pour un long règne encore et pour la paix de Dieu dans le monde.

Nos propos dominicaux appellent l'expression de notre joie profonde devant la manifestation d'union nationale et de sympathie véritable qui s'est faite autour de M. le Président du Conseil à la suite de l'odieux attentat auquel, grâce au ciel, il a échappé. Aucun Libanais, aucun ami n'a plus que nous éprouvé de soulagement et mesuré le bienfait.

M. Riad Solh, attaqué de l'extérieur depuis quelque temps est attelé à une tâche nationale qui l'honore. Il a droit en ce moment au concours intégral de tous les Libanais. Ce qu'il a vu et entendu depuis deux jours doit le convaincre que ce concours ne lui est pas marchandé et qu'il peut compter avec une légitime fierté sur l'appui compact de ses concitoyens.